

L'écluse...

Est une maison laissée à l'abandon depuis son rachat par la Communauté d'Agglomération de Reims, Reims Métropole. Sur cette parcelle, aucun projet officiel n'étant prévu avant des années, les murs s'effritaient laissant les mauvaises herbes reprendre leurs droits sur les terrains adjacents.

Depuis la mi-décembre dernière, un collectif polymorphe d'individu-e-s a décidé de concrétiser ses projets en investissant cette maison abandonnée. Cette initiative est le fruit d'un sentiment d'asphyxie ressenti par les membres de ce collectif dans la Cité, opprimés par les cadres et les prérogatives institutionnelles.

Nous occupons cette maison sans droit ni titre car nous pensons qu'une réelle contestation politique et artistique ne peut exister dans un cadre institutionnalisé et alourdi. Nous pensons que les dynamiques se figent dans l'institution, qu'il n'y a pas de place à la spontanéité, que les démarches nécessaires et les normes imposées étouffent les propositions, les idées.

Cette action d'occupation par le collectif permet le développement d'alternatives concrètes dans un espace vivant, libre et polymorphe, ainsi que l'aboutissement de projets culturels, artistiques et sociaux. Insufflant de la vie à un déchet de la collectivité, nous faisons de ce lieu l'avant-poste de nos expérimentations, la preuve bien vivante que d'autres solutions de vie et d'épanouissement personnel et collectif peuvent être mises en place quand on se donne les moyens de les réfléchir.

Partant de ce constat, nous avons fixée comme prérogative à l'ouverture de nouveaux possibles l'explosion d'un nombre maximal de ces cadres qui nous sont imposés tout au long de notre existence, ne souhaitant reconnaître comme base commune que le refus de toute domination quelque soit sa justification.

... Une tentative ...

Car nous faisons nôtre le pari de faire de l'écluse cet espace d'expérimentation, de remise en cause et de construction sincère et spontanée du politique, du social et de l'artistique. Un espace libre de toute contrainte marchande dans lequel ces dimensions se mélangent, se complètent et se confondent en une réflexion globale et constante de la vie.

La structure même de ce lieu, précaire et incertaine, renforce dans nos projets des questionnements quant à nos modes de vie et de pensée. En somme, l'occupation de cette bâtisse taille une brèche dans la réalité. Une brèche nécessaire pour déjouer les systèmes qui nous formatent, nous éloignent les uns des autres et de nous-mêmes.

Partant de là, nous pouvons développer des ateliers et des espaces de travail qui ne pourraient se développer ailleurs et dans lesquels des individu-es s'épanouissent. Cette multiplicité d'activités quotidiennes entraîne des rencontres, que se soit au niveau social et artistique.

Le fait est que l'écluse n'a comme projet que de tous les avoir. Nous assumons et revendiquons cette absence de destination initiale qui rend possible tout projet imaginable, suscite des envies qui nourrissent des projets, et des projets qui nourrissent des envies.

En liant ainsi l'art, dans le sens de la résurgence du personnel dans la réalisation, et le travail, dans le sens de la réponse à un besoin personnel ou collectif par la réalisation, nous nous opposons au choix actuel de production, et sa consommation corollaire. L'impossible séparation entre l'individu et ses réalisations entraînent de fait l'implication de chacun.

L'écluse serait donc un lieu de consomm-action et non simplement de consommation. Nous interrogeons les rôles acteur / spectateur qui régissent le spectacle dans lequel nous jouons toutes et tous un rôle. Nous privilégions une organisation horizontale où les échanges d'idées et la responsabilisation de chacun tient un rôle central dans le fonctionnement du lieu.

Tenant d'exister hors du marchandage constant de la vie, le partage et la mise en commun des savoir-faire de chacun de façon libre et généreuse rendent seuls possible et sensée cette tentative

... d'aventure humaine et collective.

www.ecluse-reims.org

ecluse@mailoo.org